

J'ai priée d'attendre un peu pour le faire... Je vous l'ai dit hier, je souhaitais vous parler...

Lui, était demeuré debout. Il la regardait comme s'il avait peur de ce qu'elle allait dire.

— Vous souhaitez me parler !... à moi ?... et de quoi ?

Elle aussi le regardait, soudain très calme parce qu'elle savait où elle voulait aller, parce qu'il était là, devant elle, enfin ! ! et qu'elle était certaine qu'il ne la tromperait pas... Pourtant, une seconde encore, elle resta silencieuse, songeant...

Puis, avec une franchise fière, gravement, elle dit, très simple et très douce :

— Je ne puis supporter que mes amis aient à me reprocher quelque chose qu'ils me cachent ; et puisque vous allez partir, puisque je ne sais ni quand, ni où nous nous reverrons, j'ai voulu vous demander ici... .. à Paris, vous avez l'air de me fuir !... — en quoi encore, j'ai pu vous dire mal, involontairement... Vous demander ce que vous avez contre moi ? ...

— Ce que j'ai contre vous ?... Moi ?...

— Oh ! ne dites pas que vous n'avez rien ! Mes intuitions ne me trompent jamais... Et j'ai... ! si forte !... celle que, volontairement, vous vous éloignez de moi depuis cet été... que je ne suis plus pour vous une amie...

— Jamais vous n'avez été pour moi une amie si chère ! fit-il sourdement.

— Oh ! non ! puisque...

— Puisque ?

— Puisque vous m'avez tu un événement qui était pour vous la délivrance !

Il tressaillit. Cependant, il n'ignorait pas qu'elle devait savoir. Il la contemplait comme le bonheur irréalisable...